40e Année - N° 3059. Le No 0.25 c. Paraît le Samedi 19 Mai 1928.

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
DOUZE francs par an
ETRANGER port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron No 117. C.-C. Chèque Postal Marseille 156.36
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Pour la Publicité extra régionale s'adresser au BUREAU PARISIEN DES JOURNAUX DE PROVINCE, 12, Rue Blanche, PARIS, 9e, Régisseur exclusif.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....1.25
Réclames (la ligne).....1,00
Commerciales (la ligne).....1,00
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

DANS L'OMBRE DE NOS FLEURS

LES FRAMBOISES DU VIEUX CRISTILLAN

Du Petit Niçois.

Louis XI n'aimait pas le mot mort. Il avait recommandé qu'on ne le prononçât pas devant lui quand viendraient ses derniers moments. Même, il avait prévu une formule toute banale qui devait en guise d'avertissement, lui être murmurée *in extremis*.

Lorsqu'il y fut, ses gens oublieux prononcèrent le mot interdit. Ce fut plus terrible que la chose.

L'imagination prime le réel.

* * *

Le vieux Cristillan que j'ai connu il y a quelques vingt ans, dans une petite ville de Haute-Provence se silhouettant comme une acropole malgré de sarrazines ruelles et des tours libertaires, le père Cristillan, lui, avait peur de mourir....pauvre !...

C'est une crainte du commun. Mourir pauvre est un raffinement du destin. Mourir dans l'aisance paraît un moins grand mal. Mais, au fond, c'est mourir tout court que redoute la moyenne des hommes. Cristillan, comme Louis XI n'était pas un homme moyen ; il avait de l'imagination.

Je n'ai jamais vu personne d'aussi sobre, d'aussi tenace. Sa vie était simple et fruste comme un fort mélèze de nos Alpes jeté, en matière de pont, sur un ravin entre deux rochers... Il était cueilleurs de framboises au revers d'une montagne au-dessus du Buech. Son travail ne durait qu'une courte saison pendant laquelle il vivait d'eau claire, de baies, d'herbes connues. Des hectares de forêts domaniales étaient à lui ; il y possédait une ancienne hutte cavare où il logeait, un mois, avant la cueillette pour surveiller, un mois durant, et un mois après, par souvenir. Il pillait les fruits grenus d'un dieu sylvestre qu'il honorait peu, mais ne maudissait jamais parce que les dieux sylvestres disposent de privilèges et, d'habitude, ne connaissent pas les jardiniers ; le gel mauvais, la coulûre, les insectes.

Au temps dont je parle il n'y avait ni mévente ni trust sur le marché des framboises.

Cristillan ne suffisait pas aux exigences de sa clientèle et il était seul à fournir la petite ville. Grâce à lui, d'invariables secrets, fidèlement transmis de mère en fille chez les artisanes et les bourgeoises, rendaient enviables, mêmes célèbres, des confitures, des sirops, et surtout des gelées qui, sans lui, n'eussent point enluminé de vieux rose, sur les étagères, toute une verrerie dans l'attente.

Le vieux passait les autres mois de l'année sous les combles d'une antique maison citadine dont le rez-de-chaussée et le premier étaient devenus rue voûtée s'ouvrant en ogive. Au second instrumentait un notaire. le troisième, par l'inattendue de ruelles étagées, servant d'étable à des ânes. Au quatrième était une chambre à soleil, le *souleïaire* de notre homme. Là, mûrissaient, se séchaient au vent ou au froid tous ses fruits que les pauvres comme les riches de Provence guettent, frugaux et d'un œil jaloux, en attendant que les beaux jours reviennent.

Cristillan, séchant, gelant lui aussi, n'était pas riche, mais il savait qu'il ne s'en irait pas pauvre. Il avait économisé de quoi mourir tranquille lorsqu'il se verrait, un beau matin, pour s'être trop desséché, trop gelé, impuissant à aller vers le printemps plein de framboises....

Quand on n'a rien, on craint le pire. Or, Cristillan s'était garé du pire. Il avait toujours dans un sac, en réserve, le produit d'une saison de fruits. C'était suffisant pour lui assurer deux années sans dénouement, deux années pour mourir.

Or, on lui vola son sac.

C'était, je m'en souviens, un après-midi de juin. Cristillan, attéré, angoissé pour l'avenir, avait pris son bâton, ses guêtres de toile et son pétase. Tout de suite, il voulut repartir vers sa montagne pour y regagner de quoi ne pas mourir pauvre... Je le rencontrai sous l'ogive, le dos chargé d'un monceau de petits paniers. Un mois d'avance, il tenait à s'installer dans sa branlante hutte de pierrailles pour surveiller la floraison. Un vent de pluie soufffait et pleurait en secouant les menues corbeilles.

J'eus pitié du vieillard. Irraisonné, un pressentiment me poussait à le suivre.

Nous montâmes vers le versant nord cet *hubac* immense, le domaine du maître cueilleur Les bois pesaient, mouillés, la pluie étant tombée depuis des jours. Elle menaçait encore.

— « Pourvu qu'il y en ait cette année comme toutes les autres !...» Pourvu qu'il y en ait assez... que je ne meure pas pauvre !....»

— « Allons, papa Cristillan, lui dis-je, la nature est bonne !... Vous qui ne lui avez pas plus demandé qu'un merle, vous qui n'avez vis-à-vis d'elle commis d'autre crime que de prélever ce qu'il vous eût fallu pour quand vous auriez cessé de venir à elle, ayez confiance, elle va vous en donner encore des framboises !.. Vous allez refaire doubles les économies qu'on vous à prises...»

— « Ah ! insista-t-il, mourir pauvre... mourir pauvre !.. Jamais... jamais.... horreur !...

Et nous arrivâmes chez le dieu sylvestre.

L'animal... le sans cœur ! . Les framboisiers avaient des perles d'eau, et tout l'argent coquet de leur dessous faisait éclater le rire du printemps, d'un printemps dénué de fleurs. A peine tous les vingt mètres une timide rosette blanche ! ..

Le Dieu avait trahi, le dieu que Cristillan exploitait sans l'honorer.

Le vieux, courbé, entra dans le fourré, ruisselant, sans corolles... Il tata... compta... Hélas !

Et je l'entendis sangloter en tordant, trempées d'eau, ses pauvres mains teintes au dernier Juillet du sang des fruits sauvages. Puis il murmura avec effroi :

— « Hôpital,.... pauvre,.... mourir pauvre !... »

Il partit ensuite, comme un fou, tout seul, vers la ville. Je ne l'ai plus revu.

* * *

Trois mois après, le notaire, celui-là même qui logeait en dessous des ânes et qui m'était un ami, m'écrivit ces courtes lignes :

Mon bon Monsieur,

Voici des nouvelles de Cristillan le framboisier.

Se sentant perdu, il s'est mis à mourir par conviction, pour diminuer en durée l'horreur sous laquelle son imagination lui avait fait entrevoir ses derniers jours.

Nous l'avons secouru... Il nous a repoussés sans rien accepter. Il lui semblait que mourir pauvre pourrait être long. Il refusa de manger pour abréger.

La fin approchait, lorsqu'un matin je reçus d'Amérique l'annonce qu'un de ses frères venait d'y décéder et lui laissait un héritage rondelet... Vous savez qu'en Basses-Alpes on compte les gens qui n'ont pas au moins un frère en Amérique.

Cristillan, en apprenant la nouvelle, trépigna de joie : « Sauvé,... sauvé, cria-t-il, je ne mourrai pas pauvre !...

Le lendemain, comme j'allais le chercher pour signer une procuration, je l'ai trouvé au bout d'un nœud coulant, accroché à une poutre du souleiaire où il pendait, lamentable, comme une figue oubliée à l'entrée de l'hiver sur un figuier sans feuilles.

A ses pieds, dans un des petits paniers vides qui lui avaient servi pour cueillir, j'ai trouvé un carton avec ces mots :

« Quand on est riche, il faut en profiter... J'ai fait... çà, moi-même, pour être sûr de ne pas mourir pauvre. »

Les gens d'ici n'en reviennent pas.

C est une histoire que vous pouvez raconter....

A bientôt,... au printemps finissant, pour les framboises !...

Cordialement. Véran, notaire.

* * *

Et je l'ai racontée, cette histoire, non pas pour donner tort à Louis XI, mais pour étayer, — oh, sans prétentions, — d'une preuve nouvelle cette vérité peu admise :

L'imagination est tout, le réel rien !..

Hubert DHUMEZ.

ENCOURAGEMENT

L'Académie d'Agriculture de France aura à attribuer un prix de 500 francs cette année, aux sociétés de Secours Mutuels du département des Basses-Alpes qui se seront distinguées par des innovations utiles pour le progrès.

Les sociétés de Secours Mutels du département qui désirent participer à ce prix, devront adresser tous renseignements et dossiers au Secrétariat de l'Académie d'Agriculture, 18 Rue de Bellechasse, Paris 7e, avant le 1er novembre 1928.

Saison d'Art Alpin

Exposition de la Durance

9me liste de souscription

MM.

Planchet, confection, Firminy	50 f.
Muller-Portal, confection, Nimes	50 »
Victor Girard, Marseille,	100 »
Mme et M. J. Garcin, Sisteron	200 »
E. Chauvin, Victor-Hugo (Algérie)	50 »
Rivas Louis, Marseille	50 »
Durantin, Aix	50 »
P. et A Giraud frères, Marseille	50 »
Pons, peintre	50 »
Vignet Victor	25 »
J. Julien, sellier	20 »
Reybaud, Laragne	10 »
Savoyan, brigadier des E. et F.	10 »
Paul Michel, entrepr. Sisteron	50 »
Mme Carle Augustine, Grenoble,	20 »
Total	785 »
Total précédent	25.334 fr.
Total à ce jour	26.119 fr.

(à suivre).

A tous ces généreux donateurs, le Comité adresse ses plus vifs remerciements.

Les souscriptions sont toujours reçues à la Banque des Alpes et chez M. Reynaud, président du Comité.

Conseils aux Educateurs de Vers-à-Soie

Nécessité d'élever des graines sélectionnées au microscope

(*suite*)

Des parents affaiblis, ou des parents ayant gardé une belle apparence extérieure, bien que déià touchés par la maladie, auront des enfants de santé précaire. Les vers auront du mal à franchir les mues et leurs cocons, confectionnés péniblement, seront de peu de valeur. Quelquefois, la maladie qui existait en germe dans l'œuf, se déclarera et la chenille périra avant même d'arriver au terme de sa vie. Elle ne fera pas de cocon. Le magnanier aura réalisé des gains infimes ou travaillé en pure perte.

La qualité de la graine exerce donc une initiale extrêmement importante sur l'issue, heureuse ou malheureuse, d'un élevage.

Le ver-à-soie est sujet à de graves maladies : la pébrine, la flacherie, la grasserie, la muscardine, et la maladie, mal connue, de la " tête claire ", qui passent des parents aux enfants ou se contractent par contagion.

Ces maladies sont occasionnées par de petits organismes vivants qui se développent à l'intérieur du corps du ver-à-soie, invisibles à l'œil nu. Il est impossible de préparer et de sélectionner les graines sans examiner les papillones au microscope, instrument qui grossit les objets à la vue, permet de voir les germes des maladies et de

© VILLE DE SISTERON

conserver seulement les graines des femelles reconnues absolument saines.

Importance des éducations

Pénétré de l'heureuse influence des graines saines et de la certitude d'en avoir, le magnagnier doit, s'il veut s'épargner des déboires, s'intérroger avec sagesse avant de commencer une éducation : " Combien vais-je demander de pontes et en élever ? "

Le magnagnier, dans la généralité des cas, a jusqu'ici la coutume, avant tout fâcheuse pour lui, de voir grand et d'entreprendre des élevages hors de proportions avec la feuille de sa mûraie et la feuille qu'il pourra acquérir à des prix raisonnables, débattus et arrêtés longtemps à l'avance.

Qu'arrive-t-il ? Sa mûraie se dépouille étonnamment vite. Il va manquer de feuilles. Il hésite et se refuse au geste héroïque de jeter les vers en surnombre, qui lui ont déjà coûté de la feuille et du temps. Deux alternatives lui restent :

Continuer à nourrir chichement ses vers avec les seules feuilles qu'il possède. Mais sa récolte en cocons sera peu abondante et de qualité marchande médiocre. Son imprudence, à la mise en route de l'élevage, le privera des bénéfices escomptés.

Acheter de la feuille et alimenter copieusement ses vers, comme il convient ? C'est possible.

Des voisins à l'esprit mercantile, plaies de la sériciculture, s'abstiennent d'élever eux-mêmes des vers à soie et trouvent plus agréable et plus lucratif de vendre les feuilles de leur mûraie. Ils profitent de l'embarras du magnagnier qui veut, coûte que coûte, achever son éducation. Ils leur font payer leurs feuilles des prix exhorbitants. La plus large part du revenu de la chambrée va ainsi au mercanti, qui ne s'est pas égratigné à récolter les feuilles.....

L'élevage du ver-à-soie sera débarrassé de beaucoup d'aléas pour la masse des petits magnagniers lorsqu'elle aura fait sien ses principes :

Les éducations doivent être exactement proportionnées aux feuilles de mûrier dont on dispose. Cela est affaire de pratique, d'expérience.

Deux chambrées, chacune de cinquante pontes, rapportent davantage qu'une chambrée de cent pontes.

Les petites éducations se poursuivent toujours dans de meilleures conditions pour les vers : ils ont plus d'air ; plus d'espace, plus de nourriture ; ils ont moins à redouter la contagion des maladies, car il est plus facile de voir et de détruire ceux atteints ; ils reçoivent tous les soins des membres de la famille, sans qu'il soit besoin d'en appeler à la main d'œuvre salariée, toujours chère ; leurs cocons, lourds et soyeux, se vendent à de bons prix. Tous les bénéfices de l'élevage restent entre les mains du magnagnier.

Léon ANGIÈS,

(A suivre.)

Papier ver-à-soie
et Thermomètre
en vente à la
Librairie - Papeterie-Imprimerie
Pascal LIEUTIER
25, rue Droite — Sisteron

Rubrique des Mutilés

CONGRÈS

Comme les années précédentes, les mutilés, réformés, ascendants, orphelins, victimes de la guerre, groupés en grande majorité dans des associations locales elles-mêmes, affiliés à une fédération départementale bas-alpine, tiendront leur Congrès annuel, le dimanche 10 Juin prochain, à Manosque.

L'organisation de cette journée des victimes de la guerre promet d'être excellente, grâce au dévouement de nos camarades manosquins et grâce à leur belle et prospère association locale.

Dès maintenant, le Conseil d'Administration de la Fédération bas-alpine adresse le plus pressant appel aux sociétaires affiliés pour qu'ils assistent nombreux à ce congrès. Nous recevrons par les soins de leur groupement respectif une invitation ainsi qu un programme détaillé.

D'ores et déjà, nous pouvons leur dire que la séance de travail occupera la matinée de 9 heures à midi. Au cours de cette séance, après la lecture du rapport moral de la Fédération, seront exposés les résultats de l'action exercée par nos groupements durant l'année 1927 et nos grandes revendications actuelles.

Un banquet, particulièrement soigné, aura lieu sous la présidence de Monsieur le Préfet, entouré de Messieurs les Parlementaires et d'autres personnalités du département.

A l'issue du banquet, un délégué de l'Union fédérale ou le Président de la Fédération départementale donneront un résumé du Congrès national des 27, 28, 29 Mai courant, et présenteront les vœux du Congrès.

La bonne camaraderie, la cohésion la force et l'excellente tenue de nos groupements se sont affirmées dans nos congrès précédents elles se manifesteront encore nous n'en doutons pas, à l'assemblée de Manosque.

Pour encourager vos militants, dont la tâche n'est pas toujours aisée, pour prouver votre solidarité à tous ceux qui n'ont pas obtenu ce qui leur est dû, pour collaborer efficacement et dans l'intérêt de tous, avec ceux qui défendent la grande et noble cause des Victimes de la guerre, vous devez répondre à l'invitation de la Fédération.

Quant aux Victimes de la guerre n'appartenant pas encore à la Fédération, elles sont amicalement invitées aussi.

Les adhésions seront reçues par les Présidents des associations.

Dès maintenant, que tous se dévouent et fassent la propagande la plus active afin que notre congrès, soit une grande et belle manifestation.

Pour le président de la Fédération départementale, le vice-président,
BUFFET-DELMAS.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Fête Patronale de Pentecote

des 26, 27, 28 et 29 Mai 1928

PROGRAMME

SAMEDI 26 : Tenue de l'important marché de la Pentecote. A 21 heures, rue de Provence, **Concert** par *Les Touristes des Alpes.*

DIMANCHE 27 : A 6 heures du matin, Salves d'artillerie. De 9 heures à midi, à la Citadelle, Grand Concours de Tir au fusil Lebel. 1e prix : un permis de chasse. 2m prix : 20 frs. A 14 h. : **Grande Course régionale de bicyclettes**. Parcours, 2 fois le circuit Sisteron-Volonne, 50 kil. 1· prix : 100 frs. 2· prix : 75 frs. 3· prix : 25 frs. 4· prix : 20 francs. Prime au 1er tour du circuit composé du montant des entrées fixées à 2 francs. A 15 heures, Cours Paul Arène, **Grand Concert Musical** par *Les Touristes des Alpes.* A 21 heures, pré de foire, BRILLANT FEU D'ARTIFICE. A 22 heures, Place de l'Hôtel de Ville, **Bal public** à grand orchestre.

LUNDI 28 : De 9 heures à midi, à la Citadelle, Continuation du concours de Tir. A 14 heures, **Cross de la Citadelle**, Parcours : 3.500 mètres. 2 fois le circuit. 1e prix ; 60 frs, 2· prix, 30 frs ; 3· prix, 20 frs ; 4· prix, 10 frs. Prime au 1r tour du circuit composé du montant des entrées fixées à 2 frs. A 15 heures. Cours Melchior-Donnet, **Grand Concours de Boules**, 1er prix, 400 frs. et la moitié des entrées. 2e prix, 150 francs et la moitié des entrées fixées à 10 francs par équipe de trois joueurs. Le règlement régional sera appliqué. Pendant la durée du concours de boules, CONCOURS DE POINTAGE, prix, 50 frs CONCOURS DE TIR, prix : 50 francs. A 22 heures, Rue Saunerie, **Grand Bal public.**

MARDI 29 : A 8 heures du matin, Continuation du concours de boules. Pendant toute la durée des fêtes, cours du Collège, nombreuses attractions foraines, The Eolling Ship, Caroussels et Voltigeurs électriques, balançoires, Tirs, Musées, etc...

La municipalité décline toute responsabilité en cas d'accident. Le meilleur accueil est réservé aux étrangers.

Le Maire : **Emile PARET.**

Causerie Marcel Provence

L'approche de la IIIme saison d'Art Alpin et de l'Exposition de la Durance dont Sisteron, cette année, est le siège, suscite parmi les animateurs et les organisateurs un mouvement qui est de bon augure, si la population, et en particulier ceux qui veulent redorer le blason historique et glorieux de notre vieille et antique ville apportent leur concours dévoué.

M. Marcel Provence, dont l'autorité et la compétence en pareille circonstance sont connues de tous et qui, antérieurement, organisa à Aix, à Digne et à Moustiers de brillantes manifestations artistiques, est venu jeudi, jour de fête, apporter son talent d'animateur et de conférencier à cette grande exposition qui comprendra toute la vallée de la Durance ; assisté de M. le Maire de Sisteron et du Comité des fêtes, dans une brillante causerie faite dans la salle du Casino devant un nombreux auditoire, il a fait connaître pourquoi il avait choisi Sisteron alors que d'autres villes pouvaient aussi prétendre à cette faveur, mais de toutes ces préférences notre ville a un droit de priorité parce que derrière ces armoiries se profilent des siècles et des siècles chargés d'une histoire enviable qui remonte jusques vers les Gaules.

Au milieu d'un silence attentif M. Provence énumère les diverses branches de ces festivités, de l'exposition qui durera tout un bon mois et qu'une réclame longuement faite attirera au mois d'août, alors que nous aurons un ciel bleu sans tâche et un soleil resplendissant, une foule de visiteurs telle que jamais notre pays n'aura connu et qui lui feront une renommée bienfaisante.

Le programme de ces fêtes comporte plusieurs sections, notamment l'exposition des arts provençaux, la fête du costume alpin, un festival musical, avec la musique des équipages de la Flotte, un Corso fleuri, un Congrès mutualiste et une représentation de la grande tragédie de Corneille : *Le Cid*, qui sera donnée dans la moyennâgeuse forteresse qui domine la ville, etc.

Ajoutons que diverses personnalités haut placées ainsi que toute la représentation bas-alpine ont donné leur patronnage à cette manifestation régionale et locale pour laquelle nous formons des vœux de succès.

Casino-Bal.

Dimanche, en matinée et en soirée, au Casino aura lieu un Grand Bal, avec le concours de *Printania-Jazz* de 15 heures à 19 heures, et le soir à partir de 21 heures.

Entrée : Messieurs 3 frs. Dames 2 frs.

Les billets pris en matinée serviront pour la soirée.

Hommage aux Touristes des Alpes.

On aime toujours à recevoir des témoignages de sympathie et d'amitié des compatriotes éloignés.

M. Adolphe Pellegrin l'excellent instrumentiste connu, compositeur à ses heures, qui habite Lyon et qui dirigea autrefois Les Touristes des Alpes, vient d'orchestrer pour ces derniers, un pas redoublé du plus heureux effet : *Le chant des Touristes des Alpes.*

Dans tous les domaines de l'activité artistique d'autrefois, M. A. Pellegrin fut toujours un précieux collaborateur. Les Touristes des Alpes sont particulièrement heureux de le remercier de sa délicate attention.

Touriste des Alpes.

En vue de nos prochaines manifestations, Messieurs les musiciens sont priés d'assister régulièrement aux répétitions.

Il a été trouvé à la poste une certaine somme en billets de banque.

La personne qui l'a perdue est prié de s'adresser au secrétariat de la Mairie.

CINÉMA-CASINO
Samedi 19 soirée
PARAMOUNT-JOURNAL
Actualités du Monde entier
L'héritage de Mathurin
Comique en 2 parties
Au suivant de ces Messieurs
Dimanche, matinée, soirée
Bal avec le Printania-Jazz

ETAT-CIVIL

du 11 au 18 Mai 1928

NAISSANCES

Micheline Mezzanotte, Rue Saunerie.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

entre : Henri Jacques Paul Marie Granet, agent voyer demeurant à Castellane et, Gabrielle Emilie Monin, s. p. demeurant à Sisteron.

DÉCÉS

Edouard Auguste Borrely, 4 ans, Rue Saunerie.

Laurent Etienne Brunet, 53 ans, Hôpital.

MARIAGES

Néant.

Un remède bon marché

Asthmatiques qui souffrez toujours, essayez la Poudre Louis Legras, dont l'efficacité est attestée par des milliers de malades reconnaissants. Cette merveilleuse Poudre calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'emphysème, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites. Son prix est à la portée de toutes les bourses.

Une boite est expédiée contre mandat de 4 francs (impôt-compris, adressé à Louis Legras, 1, Boulevard Henri-IV, Paris.

REMERCIEMENTS

Monsieur DAUMAS, Madame NOBLE WILSON et sa famille, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de

Madame ZELIDA NOBLE

leur sœur et mère regrettée.

DESTRUCTION FOUDROYANTE DES PUNAISES
et de leurs œufs par **l'OXYTOUT**
insecticide liquide
Droguerie P. BERNARD
25, Rue Droite, SISTERON

Dr AUDIBERT ROUSSET
33, Boulevard Philipon - Marseille
nez, gorge, oreille, larynx
chirurgie de la Tête et du Cou
Consultation : **20 Mai** *de 8 heures à midi (Hôpital Sisteron)*

Hôtel-Restaurant *à remettre cause fatigue, dans jolie ville Vaucluse avec ou sans immeuble. S'adresser : GOUIN, APT (Vaucluse).*

Boucherie Richaud
Installation Moderne
Chambre froide.
Fabrique de glac
Téléphone 16.

© VILLE DE SISTERON

Etude de Me JOURDAN
Notaire à Noyers (Basses-Alpes)

VENTE
volontaire d'immeubles

Il sera procédé le **dimanche trois Juin** mil-neuf cent-vingt-huit, à **15 heures**, dans la salle de la mairie de **Noyers**, à **la vente aux enchères** des immeubles ci-après situés à Noyers.

PREMIER LOT

Maison avec **jardin** en bordure du canal du moulin avec terrasse, paraissant cadastrées sous les numéros 945, 946, 947, 948 section D.

Mise à prix : vingt-mille francs.
ci 20.000

DEUXIEME LOT

Labour et vague, lieu dit *Le Plan*, ou *Fouont de Blaï*, cadastrés sous les numéros 208 p, 265 p, 266 p, 267 p, 268 p section C.

Mise à prix : trois mille cinq-cents.
ci 3.500

TROISIEME LOT

Labour, lieu dit *La Tranchée*, paraissant cadastré sous les numéros 919 p et 920 p, section D.

Mise à prix : mille trois cent francs.
ci 1.300

Pour tous renseignements, s'adresser à l'étude.

JOURDAN.

Emission Rentes 5 o/o

Amortissables nettes d'impôts

PRIX : 455 francs

On souscrit à la **Banque des Alpes** *en l'espèces, Bons de la Défense Nationale, Bons du Trésor 6 o/o 1923 décennales 1919-29*, etc.

AGENCE des ALPES
A VENDRE

Divers fonds de commerce très intéressants : Boulangéries, épiceries, cafés, restaurants, etc.. Prix à débattre.

Divers immeubles, villas et campagnes. S'adresser à M. **P. CLEMENT** *agent général d'assurances*, **SISTERON** (*Basses-Alpes.*)

BANQUE DES ALPES

(Société Anonyme au Capital de 5 millions)
Ancienne Banque
CHABRAND et P. CAILLAT

Siège Social à Gap, Rue Carnot

Agences ouvertes tous les jours : **Embrun. Laragne. Saint-Bonnet Sisteron. Briançon**

BUREAUX AUXILIAIRES : GUILLESTRE (Lundi) SERRES (Samedi) VEYNES (Jeudi) L'ARGENTIERE (samedi)

Comptes-Courants Commerciaux
Dépôts de fonds avec intérêts

Encaissements d'effets de Commerce
Achat et Vente de Monnaies Etrangères
Opérations de Bourse
Paiement de Coupons
Location de Coffres-forts

Le tue-mouche **Fly-Tox** et son appareil sont en vente à l'imprimerie, Papeterie LIEUTIER, Sisteron

---

Location d'Automobiles

les taxis : JEAN GALVEZ

sont les mieux suspendus et les meilleur marché au kilomètre, adressez-vous

12, **Rue de Provence, SISTERON**

—o— ***TELEPHONE 2.*** —o—

LIQUIDATION
Edouard RAVOUX

NOUVEAUTES Grand'Place - Sisteron

Fonds de commerce à céder et magasin à louer

Location d'Automobiles

-:- *Voitures fermées et confortables* -:-

TAXI - ALIBERT

CAFE DES ALLIES

Téléphone 3. *SISTERON.*

ELECTRIC-AUTO
C. FIASTRE

51, Rue Droite - SISTERON - Basses-Alpes

Téléphone 71 — Registre du Commerce Digne N° 827.

DEPOT
de la Cordonnerie Française
LÉON MAUREL

-:- 5, Rue Droite, Sisteron -:-

Bonnes et Belles Chaussures en tous genres vendues au prix de fabrique

— Grand choix — de Pantoufles à bon marché

CHAUSSURES sur mesures. Livraison rapide

La maison se charge des réparations

La clientèle profitera du Carnet familial.

M. Maurel continue la vente des articles de bourrellerie et cordages avec baisse de prix.

---

où se chausser ?
Mme Vve Adolphe AUTRAN

11, Rue de Provence - SISTERON - (B-A)

offre à sa nombreuse et fidèle clientèle un grand choix de chaussures de luxe, demi-luxe et travail pour tout âge, de qualité irréprochable, d'un chaussant parfait à des prix très modérés

---

BUVEZ L'EAU MINÉRALE

de SAINT-PIERRE-D'ARGENÇON

GARANTIE NATURELLE

Exempte de gazéification artificielle R. C. Gap N° 1468

Pour renseignements, écrire au Directeur de la Source de St-Pierre d'Argençon (H-Alpes)

A LA FOIRE DE PARIS
(12 AU 28 MAI)

RENAULT
EXPOSE

SES VÉHICULES INDUSTRIELS 400 Kgs A 10 TONNES

Ses tracteurs et remorques 5 et 10 tonnes.

SES VÉHICULES MUNICIPAUX

(Ambulances, Moto-pompes et Auto-pompes, Balayeuses, Bennes, etc.)

SES MOTEURS ET GROUPES A ESSENCE INDUSTRIELS, AGRICOLES ET MARINS

de 1 à 80 CV et notamment son ÉLECTRIFÈRE de 500 watts pour l'éclairage domestique

SES MOTEURS ET GROUPES INDUSTRIELS AGRICOLES ET MARINS A HUILE LOURDE

comprenant une gamme complète de 7/8 CV à 40/50 CV intéressant spécialement la petite industrie et les bateaux de pêche :

Notamment

SON NOUVEAU MOTEUR 40/50 CV A HUILE LOURDE

SES NOUVELLES LOCOMOTIVES A HUILE LOURDE POUR VOIE DE 50 ET DE 60

SES TRACTEURS AGRICOLES ET ROUTIERS A CHENILLES ET A ROUES

Démonstrations au Stand et sur le terrain d'essais tous les après-midi du 14 au 26 Mai
(Service de transport gratuit avec départ de la Foire de Paris)

Pour tous renseignements s'adresser aux Stands nos :

N° 7108 (Véhicules Industriels)
N° 1810 (Groupe de la Mécanique, Terrasse A)
N° 217 (Groupe de l'Electricité, Hall n° 2)
N° 6210 (Groupe de la Machine Agricole, Terrasse E)

Usines RENAULT, BILLANCOURT (Seine)

3037 A

RESTE qui veut **SOURD.**

La surdité est un exil. Banni par la dérision et non par la pitié, le malheureux qui n'entend plus se réfugie dans le silence où les bourdonnements le persécutent. Ayant tout essayé, sans résultat, il se croit **incurable**. Et pourtant son oreille peut redevenir normale, grâce à la méthode radicale de **M. G. PAULIAT**, le réputé spécialiste de Paris, 154, rue St-Honoré. Seule en effet, cette **découverte** réunit tout ce que la science a pu réaliser comme perfectionnement. Aussi adressez-vous, sans retard à cet éminent spécialiste, breveté S.G.D.G., qui vous donnera conseils et renseignements gratuits, de 9 h. à 4 h., à :

DIGNE, 20 Mai, Hôtel Remusat ; FORCALQUIER 21 Mai Hôtel Greggia
SISTERON, 23 Mai, Hôtel des Acacias.

© VILLE DE SISTERON

GARAGE CENTRAL

BUES FRERES

Automobiles et accessoires - Poids lourds - Tracteurs agricoles
Moteurs à explosion et électriques

Téléphone 18 — Place de l'Eglise — Adresse Télégraphique BUES autos, SISTERON

---

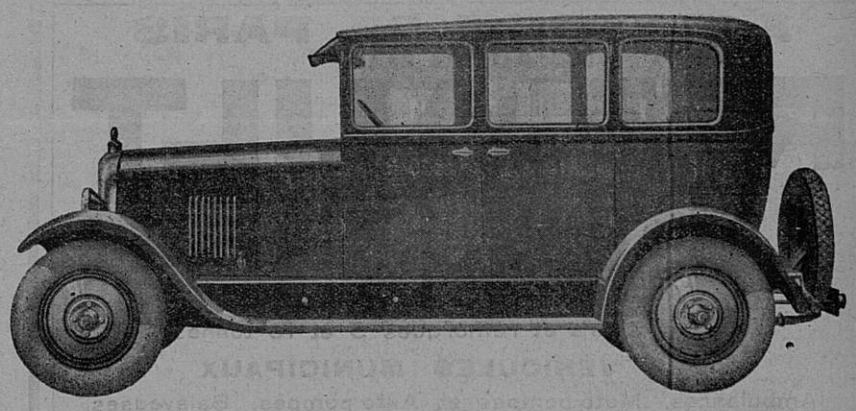
les Automobiles CITROËN SONT :

simples-robustes-économiques-bon marché

COMPAREZ LES PRIX ! !

Une conduite intérieure CITROEN cataloguée 25.600 frs. est livrée avec éclairage et démarages électriques, dispositif d'éclairage "Code" avertisseurs de ville et de route, essuie glace automatique ; montre, compteur kilométrique, indicateur du niveau d'essence, freins sur les 4 roues avec *Servo-frein* filtres à air, à huile et à essence, thermomètre de radiateur, miroir rétroviseur, peinture émail avec filets, garnitures intérieures, premier choix, sièges ajustables à volonté, outillage complet, 5 roues garnies, enjoliveurs de roues, etc., etc.

Demandez des renseignements sur la FAMILIALE 6 places 9 cv. et sur la conduite intérieure demi-luxe à 22.600 francs.



---

atelier Mécanique de Réparations

AVEC OUTILLAGE PERFFCTIONNÉ - AGENCEMENT MODERNE

Dépannage **Rapidité d'execution — Prix moderés** Remorquage

STOCK DE BANDAGES POIDS LOURDS

toutes dimensions en magasin

Mise en place
IMMEDIATE
par
presse hydraulique

STOCK DE PNEUMATIQUES

Stock de Roulements à Billes et de Pièces de rechange de toutes marques

DEPOT DES BATTERIES DININ
charge d'accumulateurs

ESSENCES ET PETROLES
— gros et détail —
Dépositaires de DESMARAIS frères

AUTOMOBILES D'OCCASION 5 & 10 C. V.

Le gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON